

# Vacances en Grèce : croquis aristophanesques

Autor(en): **P.H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-829272>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

absente au petit déjeuner. Marianne eut un éclair dans les yeux. Elle allait trancher dans le vif, c'était certain.

— Edith, votre chute, c'était bien un accident, n'est-ce pas?

— Oui, un accident, pourquoi? Oh! Vous avez cru que j'avais fait exprès?

Marianne dévisagea Marcel qui faiblissait. Il comprenait pour la première fois qu'Edith avait une vie privée, comme on dit d'un chemin qu'il est privé, d'une propriété, qu'elle est privée. Edith était désespérément belle ce matin-là. Elle avait glissé! Il n'allait pas, lui, s'effondrer! Il réussit à articuler:

— Je préfère cela, Edith. J'ai craint pour vous!

Une propriété privée où les chiens sont lâchés, où les armes crachent le feu contre les maraudeurs, où Marianne, de l'autre côté de la grille, attend sans comprendre pourquoi Marcel n'est pas avec elle. Et Marcel regagne la route, non à cause du danger immédiat, non à cause des trois fossettes d'Edith, mais parce que Marianne aux yeux clairs l'attend, là, de l'autre côté de la grille. Il va à elle. Trois pas, dans la cuisine, cela ne se mesure pas. Il embrasse Marianne sur la lèvre, dans une émotion qu'elle comprend. Elle lui saisit la nuque. L'étrangère monte chercher sa valise et redescend avec attention, pour ne pas rater une marche, pour ne pas glisser, pour ne pas déranger encore une fois, quelqu'un.

P.-Ph. C.

## Vacances en Grèce

### Croquis aristophanesques

#### Sur l'Acropole

*Tout au sommet de l'Acropole  
Où l'on se sent proche des dieux  
Indifférent à ce haut lieu  
Un poivrot cuve son alcool.*

#### Athènes, devant l'ancien palais royal

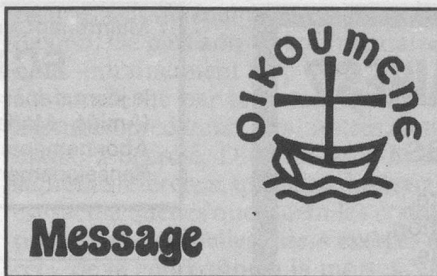
*Venu du fond du Missouri  
Un troupeau de lourdes matrones  
Contemple d'un œil ahuri  
Les mollets maigres des evzones.*

#### Dans le péristyle

##### d'un temple d'Aphrodite

*Confronté aux minces colonnes  
Se détachant sur le ciel rose  
Dans un short que plus rien n'étonne  
Le fessier de Frida explose.*

P. H.



## Les voyages forment la vieillesse

Aimez-vous voyager, découvrir des terres et des gens nouveaux? En avez-vous eu (et gardé!) le goût? Oh! Je sais toutes les raisons valables à invoquer pour justifier votre désir de vous tenir tranquilles à la maison. Mais surtout n'allez pas me parler de votre âge. L'âge n'est jamais un obstacle au goût du voyage, au désir de s'ouvrir l'esprit au contact d'autres mondes et de nouvelles civilisations. On peut voyager avec la télévision, certes, et c'est déjà une belle aventure pour les handicapés de toutes sortes. Mais quand on peut respirer l'air d'ailleurs, quel ravissement, et comme on revient tout content chez soi. Dans ma rue, une très vieille amie de 88 ans ne rate aucune occasion d'entreprendre chaque année plusieurs voyages, en train, en autocar, en auto: trois, quatre jours, une semaine. Elle n'y regarde pas: elle se met en route. Des voyages organisés, c'est plus sûr. Dont elle revient enthousiaste. Quitte à recommencer à la première possibilité. Et je vous assure que cela lui donne une joie de vivre, une fraîcheur d'esprit, une ouverture bienveillante sur les autres et une santé de fer. Je viens de passer deux mois aux

Etats-Unis et au Canada, où résident de mes enfants et neveux. Elle a failli m'accompagner à Washington, où l'invite un parent!

Quand je vous dis «Voyagez» (surtout n'économisez pas!) je n'entends pas forcément si loin et si longtemps. Mais je constate qu'un séjour prolongé dans un pays éloigné, permet une découverte plus approfondie, une compréhension meilleure pour l'étranger et son mode de vie, et de plus, ce qui est tout bénéfique, vous fait grandement apprécier votre pays et votre «chez soi».

Il n'y a donc pas d'âge pour se mettre en route. «Va, et découvre ton pays», ou bien «Va, et découvre le monde». Mais «Va, mets-toi en route, et couronne ta vie, embellis ton existence de découvertes». Ainsi on se renouvelle, on a quelque chose d'autre à raconter que des cancans. J'ai eu le privilège de faire, du vivant de ma femme, des voyages admirables: toute l'Europe, le Mexique, le Guatemala, le Proche-Orient, l'Afrique du Nord et du Sud, la Chine et le Yémen pour ne citer que les principaux. Au Tibet, j'étais seul. Mais chaque voyage me donne l'occasion de faire des dias, dont j'espère bien réjouir les cercles d'ainés qui me convieront à partager avec eux la joie de mes voyages.

Il y en a, je ne l'oublie pas, qui font le dur voyage à travers leurs maladies, leurs détresses, leurs soucis, leurs misères de l'âge et de leurs santé: Ce voyage-là offre aussi ses découvertes: puissent-elles nous former également vers une patience plus grande, une acceptation plus joyeuse, une foi plus rayonnante. Que m'importe finalement d'avoir découvert le monde, si je n'ai pas découvert le Dieu de Jésus-Christ. Alors, quand je ferai le dernier grand voyage, je verrai enfin (ô splendeur), ce que mon cœur a entrevu, le pays de l'éternelle lumière.

Jean-Rodolphe Laederach  
pasteur, Peseux

## Bibliographie

Philippe Gilliéron, Daniel Grivel, Pierre Pascal: **A Fleur de Temps**, Minutes œcuméniques à la Radio Suisse Romande, Editions Ouverture. Fr. 20.— frais d'envoi compris; 250 pages, 12 x 16 cm.

Une fleur pour *La Minute*, ce petit livre de bon caractère qui moissonne quelque 163 «minutes œcuméniques». Une fleur pour la plus courte des émissions de la Radio Suisse Romande, inaugurée lors de l'Exposition nationale de 1964. Une fleur aussi pour ses auteurs, Pierre Pascal, Daniel

Grivel et Philippe Gilliéron, qui ont su plusieurs années durant, donner, le temps d'une respiration, un brin d'éternité.

Pour que toutes les «minutes» ne s'envolent sans jamais trouver un cœur d'attache, «A Fleur de Temps» nous prête sa mémoire et nous donne l'occasion d'en retrouver quelques-unes parmi des milliers, quelques-unes qui nous aideront, qui sait, à découvrir sagesse, silence et espérance, à chercher des espaces fraternels, ou à partager le versant de Dieu «pour ouvrir des sillons humains aux semences de divin». Peut-être qu'une minute suffira à faire fleurir notre quotidien!